**L’appel des mères**

*Myriam, mère de Simon et André, sa mère Ruth et son amie Esther, mère de Jacques et Jean découvrent le départ de leurs fils à la suite de Jésus.*

Myriam : Esther, Esther, tu es là, c’est affreux !

Esther : Ben quoi, qu’est-ce que t’as encore perdu ?

Myriam : Rigole pas, c’est grave cette fois-là, les garçons ont disparu !!

Esther : Attention respire ! La dernière fois, aux récoltes, Simon avait tellement fêté qu’on l’avait retrouvé à midi endormi à l’ombre des sycomores. André, on sait bien qu’il a l’habitude de s’endormir dans sa barque après la nuit de pêche. Une tempête arriverait qu’on le réveillerait pas.

Myriam : Mais tu comprends rien, ils sont partis tous les quatre !

Esther : Mais comment ça tous les quatre ?

Myriam : Ben les tiens, Jacques et Jean, aussi en fait.

Esther : Mais comment ça, partis ?

Myriam : Attends je te raconte ce que je sais. Je les ai vus au marché ce matin, ils suivaient un homme, y avait une foule autour de lui. J’ai juste eu le temps de leur demander où ils allaient. Et Simon m’a dit : - On part avec Jésus, il nous a appelé à devenir pêcheurs d’hommes. J’ai dit : - Ok, alors à ce soir. Et il m’a répondu : - Ou pas. Et il a couru rejoindre le groupe.

Esther : T’inquiètes pas, ils vont revenir ce soir, tu veux qu’ils aillent où, ils vont pas dormir à la rue !

*Pause musicale*

Esther : Myriam, Myriam, t’es là ? C’est affreux ! Ils sont pas rentrés. Et les tiens, ils sont revenus ?

**Ruth :** Myriam, stp, apporte-moi voir une lavette imbibée de vinaigre.

Myriam : Non et j’ai même pas eu le temps d’y réfléchir, maman est tellement malade depuis hier, elle fait une grosse fièvre.

Esther : Ben moi j’y ai réfléchi toute la nuit. Hier après-midi, j’étais pas tranquille, mes gars font pas ce genre de bêtises d’habitude, ça leur ressemble pas. Du coup, je me suis renseignée sur ce Jésus. Un sacré baratineur celui-là.

**Ruth**: Et ma lavette ?

Esther : Officiellement ses parents sont un certain Joseph, charpentier à Nazareth, et une certaine Marie, femme au foyer. Pour la petite histoire les deux seraient descendants directs du roi David. Mais a priori Joseph ne serait pas son vrai père, une histoire d’Esprit Saint, si on en croit les anges. Et apparemment, il appelle Dieu Papa, quel blasphème !

**Ruth** : Myriam tu m’entends ?

Myriam : En plus de les embobiner, il blasphème !

Esther : Exactement ! D’ailleurs, depuis l’année dernière apparemment, il parcourt le territoire en prêchant.

Myriam : Mais il prêche quoi ?

Esther : L’amour figure-toi !! *Elles éclatent de rire.*

Myriam : Tu me fais bien rire. L’amour ! L’amour, c’est pas sérieux, si je pense à mon homme moi, jamais je suivrais quelqu’un pour ça. Et il en sait quoi lui de l’amour, il est marié ?

Esther : Mais non, c’est pas de cet amour-là qu’il parle, ce serait un amour… chaste.

Myriam : Encore mieux et quoi encore ?

**Ruth**: Myriam, en parlant d’amour, tu m’oublies pas hein ?

Esther : Mes garçons, je les ai bien éduqués, ils suivraient jamais un inconnu.

Même pour des bonbons !

Ce Jésus, on raconte même qu’il fait des miracles, n’importe quoi !

Myriam : T’as raison, j’ai peur qu’ils se soient fait embarquer dans une secte. Faut qu’on prévienne les autres mères, pas que leurs enfants se mettent à le suivre aussi ! Et faut aller à la police.

Esther : Ah bien sûr et quand on te demande quel âge ils ont tes garçons, tu leur réponds quoi ?

Myriam : Ben 26 ans.

Esther : Ah ben oui, et ils vont lancer les recherches immédiatement ! Mais tu rêves : 26 ans, pas 6.

Myriam : Ben dans ce cas-là, faut envoyer leurs pères, ils sauront bien les ramener à la raison.

**Ruth** : oh les filles, et ma lavette alors !

Myriam : J’arrive maman, désolée.

*À Esther :* On se tient au courant hein ?

*Pause musicale*

Esther : Ils sont toujours pas là, et en plus maintenant que nos maris sont partis à leur recherche, on se retrouve toutes seules, comment on va vivre ?

Myriam : Esther calme-toi, nos fils vont bien, je les ai vus et ce Jésus aussi.

Esther : Mais comment ça, tu les as vu ?! Et pourquoi ils sont pas là alors ?

Myriam : Assied-toi, je te sers une camomille.

Esther : Et comment va Ruth ?

Myriam : Ah, maman, figure-toi…

Ruth : Super bien, je me sens en pleine forme.

Esther : Mais comment c’est possible, t’étais tellement malade hier !

**Ruth** : Effectivement, je me suis même demandée si je passerais la nuit.

Myriam : Ecoute Esther, hier soir, les garçons sont rentrés, je ne sais comment ils savaient que maman était malade. Jésus était avec eux et il a guéri maman.

**Ruth** : c’est un miracle ! J’ai retrouvé mes 20 ans !

Esther : Comment ça un miracle ? Vous allez pas vous y mettre vous aussi !

Myriam : Attends, Esther, écoute jusqu’au bout ! Maman tu veux bien raconter ?

**Ruth** : Ah oui je veux bien raconter, c’était tellement fantastique, tellement merveilleux. Rien que d’y penser ça me fait du bien, je ne veux jamais l’oublier. Jamais on n’avait mis les mains sur moi de cette façon.

Esther : Pfff, c’est juste que t’avais oublié, depuis le temps, on peut le comprendre.

**Ruth** : C’était à la fois chaud et doux, l’amour comme je ne l’ai jamais ressenti.

Myriam : Tu avais l’air tellement paisible et moi aussi je l’ai ressentie cette chaleur, y avait une bienveillance, une miséricorde, comme si Dieu lui-même était présent. Tu sais comme on lit dans les psaumes.

Esther : Alors là, je vois pas le rapport.

**Ruth** : Mais oui, ces paroles qui disent que Dieu est comme une mère, qu’il nous aime avec tendresse, qu’on est en sécurité en lui.

Esther*, ironique* : Ah mais oui, comme la poule qui enveloppe ses poussins sous son plumage.

**Ruth et Myriam**, *sérieuses* : Exactement !!

Myriam : En fait, on se moquait de Jésus qui prêchait l’amour, mais je viens de comprendre, c’est ça qu’on a vécu.

Esther : Décidément, ce Jésus vous a embobinée, vous aussi. On est pas tiré d’affaire.

Myriam : Tu sais Esther, il fait rien de mal. Pour moi, c’est ok que les garçons le suivent, ça a du sens.

Esther : Ecoute, moi je l’ai pas vu, je suis pas sûre de pouvoir y croire comme vous, mais je peux essayer de te faire confiance.

**Ruth** : Ben vous savez quoi mes filles, croyez-en ou non ma longue expérience, ce Jésus, pour moi, c’est le messie.

Il règne déjà dans mon cœur. Moi aussi, comme nos petits gars, je me suis sentie appelée à le suivre.

Bien sûr, j’ai plus l’âge d’aller par monts et par vaux, mais j’ai envie de parler de lui à tout le monde. Ce sera ça, ma façon de marcher à sa suite et de faire partie de ses disciples.

*Pause musicale*

*Jacques revient.*

Jacques : Maman, t’es là ?

Esther : Jacques, t’es revenu !!

Jacques : Pas vraiment, on est de passage, mais je voulais voir si tout va bien pour toi. Comment tu vas ? je te sens inquiète.

Esther : Ecoute, ça fait des jours que tu es parti, j’ai même envoyé ton père à ta recherche et il est toujours pas rentré. Forcément que je suis inquiète. Je comprends pas pourquoi tu es parti comme ça sans prévenir, pourquoi tu as tout lâché pour suivre cet inconnu. Même que vos pères ont été obligés de ramener les filets que vous avez laissé sur la plage. Je me suis sentie abandonnée.

Jacques : Je comprends maman, je suis désolé. Mais tu sais, il fallait que je réponde à cet appel. C’était comme si Dieu lui-même m’appelait.

Esther : De là à quitter père et mère.

Jacques : J’ai pensé à toi, je m’inquiétais. C’est vrai que j’ai eu peur. Suivre Jésus, c’est un engagement total, et ça implique que je sois moins présent pour vous. Maintenant ma mère, mon frère, c’est chaque personne que je rencontre.

Esther : C’est dur pour une mère d’entendre ça.

Jacques *avec un geste d’affection* : Toi aussi maman tu es aimée, et pas que par moi. Jésus nous rappelle que chaque personne est infiniment précieuse aux yeux de Dieu.

Esther : Ça me fait tellement plaisir de te voir, tu as l’air bien, tu es rayonnant.

Jacques : Jésus m’a appelé à être pêcheur d’hommes !

Esther : Tu sais la Torah nous met en garde contre les faux prophètes, comment peux-tu être si sûr qu’il n’en est pas un ? Pour Ruth, il est le messie.

Jacques : Je peux pas t’expliquer maman, quand Jésus a posé les yeux sur moi, j’ai su que je pouvais lui faire confiance, qu’il était le chemin que nous avons toujours cherché, le chemin vers l’Eternel. Et si tu l’entendais parler de Dieu !

Esther : Il paraît qu’il l’appelle Père ?

Jacques : C’est vrai, il est si proche de Lui. Et de le suivre, ça me rend plus proche moi aussi.

Jésus rend palpable l’amour que Dieu a pour chaque personne, regarde ces enfants : ils sont aimés juste pour ce qu’ils sont, comme chacun-e de nous.

Placer les enfants : **Christine**

*Chant des enfants Moi j’ai décidé de suivre Jésus*